

**L**E bruit que fait dans le monde le *Dithyrambe* de M<sup>r</sup>. de la Harpe, consacré aux mânes de V, a fait demander à plusieurs personnes, peu instruites des variétés de l'ancienne poésie, ce que c'étoit qu'un dithyrambe dont le nom même les frappoit d'une manière mystérieuse, & leur faisoit soupçonner des beautés poétiques jusqu'ici inconnues. Les anciens ont donné au dithyrambe différentes définitions, qui toutes s'accordent à regarder ce genre de poésie comme le fruit d'un enthousiasme outré; mais personne peut-être n'en a parlé avec plus de justesse que le dictionnaire encyclopédique ( t. 4. p. 1066. ). " Les caractères essentiels du dithyrambe sont, 1<sup>o</sup> la composition trop licencieuse de plusieurs noms joints ensemble, & d'où naissent des expressions ampoulées, propres à surprendre l'oreille. 2<sup>o</sup> des métaphores tirées de trop loin, trop dures, trop hardies, trop compliquées. 3<sup>o</sup> des renversemens de construction trop fréquens & trop embarrassés. 4<sup>o</sup> le désordre apparent... des pensées souvent alambiquées ou trop guidées, & qui étourdissent l'auditeur, sans qu'il connoisse bien distinctement ce qu'il vient d'entendre. 5<sup>o</sup>, une versification libre & trop affranchie des règles. Tous ces caractères réunis prouvent que le dithyrambe approche fort du galimatias „

Suivant cette notion du dithyrambe, il ne faut pas être surpris du couronnement de M<sup>r</sup>.